

# Participation au marché de travail des femmes au Burkina Faso

---

Souleymane OUEDRAOGO

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)

[msoued2003@yahoo.fr](mailto:msoued2003@yahoo.fr)

## 1. Introduction

En Afrique saharienne où la pauvreté sévit fortement, la question de la participation féminine au marché de travail est à la jonction de plusieurs thèmes de préoccupation liés à l'égalité des sexes et la pauvreté. L'égalité des sexes et la réduction de la pauvreté semblent être les seuls objectifs qui justifient de développer la participation féminine au marché de travail. La prise de conscience de ce fait dans plusieurs pays se manifeste au niveau national par de nombreux débats et travaux sur l'élaboration de la politique nationale du genre et par l'intégration de cette politique dans les stratégies nationales de lutte contre la pauvreté. Et toujours les femmes sont moins présentes sur le marché du travail que les hommes. De plus, quand bien même elles participent au marché du travail, la tendance est au choix plus ou moins contraint de métiers à temps partiel plus liés au secteur informel, et a priori, moins sécurisés.

Au Burkina Faso, le constat est à croire que de nombreuses inégalités et disparités entre les hommes et les femmes existent encore en matière d'accès à l'emploi rémunéré ou non et d'exercice d'un métier tout court. Ces disparités se construisent et se fondent sur la division traditionnelle sexuelle du travail, défavorable à la femme. Bien que les deux sexes soient affectés par la précarité d'emplois, les femmes ont plus de difficultés à retrouver un emploi ou travailler pour leur propre compte, du fait du manque d'éducation et de formation.

L'objet principal du papier est de faire le point sur les questions suivantes. L'activité féminine progresse-t-elle à la lumière des politiques genres? Les femmes sont-elles toutes concernées de la même manière? Qu'en est-il de l'écart entre les hommes et les femmes ?

## 2. Donnée et construction du pseudo panel

Les données utilisées proviennent de quatre enquêtes comparables conduites par l'Institut national de la statistique et de la démographie du Burkina Faso. Il s'agit des enquêtes démographiques et de santé de 1993, 1998-99, 2003 et de l'enquête démographique et de santé et à indicateur multiple (EDSBF-MICS 2010). Elles ont toutes bénéficiées de l'assistance technique de ORC Macro, institution de coopération américaine en charge du programme international des Enquêtes Démographiques et de Santé (DHS). Lors de toutes ces enquêtes, des questions relatives à l'emploi ont été posées aux hommes et aux femmes. On a considéré comme *ayant un travail, les hommes et les femmes qui ont travaillé au cours des sept derniers jours, y compris ceux qui n'ont pas travaillé au cours des sept derniers jours mais qui ont un emploi régulier et qui étaient absents parce qu'ils étaient en congé, malades ou en vacances ou pour d'autres raisons*<sup>1</sup>.

À partir de la, on définit un taux d'activité qui représente la part des personnes occupant un emploi parmi l'ensemble de celles âgées de 15 à 49 ans.

---

<sup>1</sup> Cette définition a été utilisé dans les enquêtes démographiques et de santé pour évaluer des femmes et des hommes enquêtés.

L'idéal aurait été de pouvoir observer l'activité des hommes et des femmes sur l'ensemble de leur vie active, c'est-à-dire depuis la fin des études jusqu'à l'âge de la retraite. Cependant, dans les enquêtes démographiques et de santé, seule les femmes âgées de 15 à 49 ans (résidentes habituelles ou visiteuses) qui se trouvaient dans les ménages lors des enquêtes ont été enquêtées individuellement. Pour les hommes l'âge éligible était de 15 à 59 ans mais pour des raisons de comparaison avec les femmes, nous retenons dans notre échantillon d'étude les hommes de 15 à 49 ans. Outre, les enquêtes démographiques et de santé sont des séries d'enquêtes périodiques portant sur des échantillons indépendants dans le temps et cela ne permet pas un suivi individuel de l'activité des hommes et des femmes sur l'ensemble de leur vie active. Bien que l'échantillon des enquêtés varie d'une enquête à l'autre mais cela nous permet de suivre ces derniers par cohortes à défaut de pouvoir le faire individuellement. Par exemple, on peut calculer le taux d'activité des femmes et des hommes, en 1993, de la cohorte 1978 (c'est à dire ceux nées en 1978). Grâce à l'enquête de 19998, on est capable de regarder ce qu'est devenu ce taux de participation cinq ans après; puis dix ans après, grâce à l'enquête de 2003 ; et ainsi de suite, même si ce ne sont pas les mêmes hommes et femmes d'une enquête sur l'autre qui composent la cohorte.

### 3. Concepts, méthodes et sources statistiques

Le modèle qui sert de cadre théorique à l'analyse est un modèle réduit de celui de Heckman et MaCurdy (1980). De nombreuses études ont utilisé ce modèle pour décrire l'évolution de l'activité féminine. On pourrait citer en exemple Cédric AFSA et Sophie BUFFETEAU (2005 et 2006).

A la suite de Cédric AFSA et Sophie BUFFETEAU [5], on suppose que le taux d'activité d'une cohorte donnée évolue sous les trois effets suivants :

- un effet d'âge (étant entendu que chaque cohorte vieillit d'une enquête à la suivante) ;
- un effet de cohorte;
- un effet spécifique à la date d'observation.

On suppose que ces trois effets sont additifs. Ainsi le taux d'activité  $act_t$  de la cohorte  $c$  observée en  $t$  est le somme d'un terme constant  $\mu$ , d'un effet d'âge  $\alpha_a$ , d'un effet de cohorte(ou de generation)  $\gamma_c$ , d'un effet de date  $\tau_t$  et d'un résidu  $u_{ct}$  :

$$act_t = \mu + \alpha_a + \gamma_c + \tau_t + u_{ct} \quad [1]$$

Selon Cédric AFSA et Sophie BUFFETEAU (2005 et 2006), il y a plusieurs manières de spécifier ces différents effets. L'effet d'âge peut être représenté par un polynôme de degrés 3, 4 ou 5, l'effet de date par un ensemble d'indicatrices, puisqu'on ignore a priori sa forme. Les stratégies d'estimation de l'équation [1] sont détaillées dans les articles de Cédric AFSA et Sophie BUFFETEAU (2005 et 2006).

D'autres variables peuvent être ajoutés dans l'équation [1] (voir Attanasio, Orazio P. 1998). Mais leur prise en compte dépend de selon qu'elles varient au cours du temps ou qu'elles sont des caractéristiques fixes des cohortes. Les premières (par exemple le fait de vivre en couple ou celui d'avoir des enfants) peuvent être ajoutées dans l'équation [1] comme variables explicatives. En revanche, les secondes (le niveau d'éducation, par exemple) impliquent un autre traitement. On sépare la population en plusieurs sous-groupes (par niveau d'éducation, par exemple), et on estime l'équation [1] sous-groupe par sous-groupe. Cette manière de faire offre l'avantage décisif d'estimer des effets de cohorte différents selon le niveau d'éducation.

#### 4. Résultats attendus

L'analyse par le modèle réduit de Heckman et MaCurdy (1980) permet d'une part d'avoir les taux d'activité des femmes et des hommes selon leur âge et leur année de naissance et aussi les taux d'activité des femmes et des hommes par génération selon le niveau d'éducation. D'autre part, l'ajout d'autres déterminants dans l'équation [1] permet d'expliquer les évolutions constatées du taux d'activité. Ceci permettrait de construire différents scénarios d'évolution de l'activité féminine en jouant sur ces déterminants

#### Références bibliographiques

[1] **Audrey BOUSSELIN et Jean-Claude RAY** (2011), « Participation des mères au marché du travail et disponibilité locale des services collectifs de garde d'enfants. Application au Luxembourg », CEPS/INSTEAD, Working Paper No 2011-53

[2] **Cédric AFSA et Sophie BUFFETEAU** (2005), « L'évolution de l'activité féminine en France : une approche par pseudo-panel », Institut national de la statistique et des études économiques, série des documents de travail de la Direction des Etudes et Synthèses Économiques, G 2005 / 02

[3] **Cédric Afsa Essafi et Sophie Buffeteau** (2006) « L'activité féminine en France : quelles évolutions récentes, quelles tendances pour l'avenir ? », ÉCONOMIE ET STATISTIQUE N° 398-399, 2006

[4] **Jean-Philippe El Aynaoui** (1997) « Participation, choix occupationnel et gains sur un marché du travail segmenté : une analyse appliquée au cas du Maroc », Centre d'économie du développement Université Montesquieu-Bordeaux IV – France

[5] **Julie Moschion** (2009), « Offre de travail des mères en France : l'effet causal du passage de deux à trois enfants », ÉCONOMIE ET STATISTIQUE N° 422, 2009

[6] **Luis E. Arango and Carlos E. Posada** (2007) « Labor Participation of Married Women in Colombia », UNIVERSIDAD DE LOS ANDES-CEDE, REVISTA DESARROLLO Y SOCIEDAD.

[7] **Attanasio, Orazio P.** (1998), « Cohort Analysis of Saving Behavior by U.S. Households », Journal of Human Resources, 33(3).